

Doc. 1 : Révisions des acquis de la séquence n°1 : travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit.
Chacun des exercices suivants devra être réalisé.
Durée conseillée pour la réalisation des exercices : 1 à 2 heures.

Lexique

L'écriture de soi

1 Expliquez chacune des expressions :

un ami intime – un journal intime – l'intime conviction des jurés – une maison intime – une fête intime – réservé aux intimes – des secrets intimes

2 **ÉTYMO** Le latin *confidentia* a donné un doublet : « confiance » et « confidence ».

a. Donnez la définition de ces deux noms et employez chacun d'eux dans une phrase qui illustre leur sens respectif.

b. Donnez les mots de la famille de « confidence » qui correspondent à ces définitions :

1. personne qui reçoit les secrets de quelqu'un ;
2. maintien du secret des informations dans une administration ou dans un système informatique ;
3. qui se dit sous le sceau du secret ;
4. dire, remettre quelque chose sous le sceau du secret ;
5. de manière secrète

La mémoire

3 Le mot « mémoire » vient du latin *memini*, « je me souviens ».

a. Que signifient : la mémoire ? un mémoire ? des Mémoires ?

b. Nelson Mandela a-t-il écrit son mémoire ou ses Mémoires pour raconter son combat contre l'apartheid ?

c. Quelle différence faites-vous entre des « Mémoires » et une « autobiographie » ?

4 a. Quel rapport de sens y a-t-il entre ces verbes ou groupes verbaux ?

évoquer – se remémorer – se rappeler – se souvenir – ressasser – avoir souvenance

b. Classez-les selon qu'ils se construisent ou non avec la préposition « de ».

c. Lequel de ces verbes a un sens négatif ?

d. Employez-les chacun dans une phrase.

e. Quelle est la différence de sens entre « un souvenir » et « une réminiscence » ?

f. Rédigez un bref paragraphe en employant le nom « réminiscence ».

Sensations et sentiments

5 La mémoire sensorielle est la mémoire liée aux sensations : à quelle mémoire (visuelle, auditive, olfactive, gustative, tactile) associez-vous chacun de ces souvenirs ?

le tube de l'été dernier – la montagne devant la maison de vacances – ma première chute à ski – le croissant trempé dans le chocolat – le parfum de ma grand-mère

6 a. Auquel des cinq sens associez-vous chacun de ces verbes :

humer – effleurer – palper – déguster – goûter – exhaler – embaumer – empester – fleurir – caresser – tapoter – serrer – presser

b. Réécrivez ces phrases en employant les verbes « humer » ou « embaumer ».

1. Cette rose sent très bon.

2. Je sens avec délices le parfum de cette rose.

c. Employez « palper » et « effleurer » dans des phrases qui soulignent leur différence de sens.

7 a. Quel tissu se cache derrière chaque adjectif : soyeux – cotonneux – velouté – satiné

b. Classez ces adjectifs selon qu'ils expriment une sensation agréable ou désagréable :

rugueux – rêche – moelleux – savoureux – onctueux – lisse – souple – velu – râpeux – amer – acidulé

c. Parmi ces verbes exprimant une sensation tactile, quel est l'intrus ? Justifiez.

écorcher – caresser – ensanglanter – râper – étriller – griffer – érafler

d. Rédigez un bref paragraphe dans lequel vous évoquerez un souvenir associé à une sensation tactile. Vous utiliserez au moins trois des mots de l'exercice.

8 a. Classez ces adjectifs selon qu'ils qualifient une odeur agréable ou désagréable.

nauséabond – embaumé – pestilentiel – fétide – suave – odoriférant – doux – capiteux – délicat – délicieux

b. Rédigez quatre phrases pour évoquer un souvenir associé à une odeur agréable ou désagréable. Employez des adjectifs.

9 a. Classez les noms suivants selon qu'ils sont synonymes ou non de « trouble sentimental » :

agitation – calme – émoi – émotion – paix – quiétude – sérénité

b. Lequel de ces noms peut être précédé du préfixe « in » ?

c. Donnez des mots de la famille de « émotion », de « sérénité ».

d. Rédigez un bref paragraphe où vous emploieriez les trois noms surlignés.

Orthographe

Conjuguer le passé simple à la 1^{re} personne

p. 289

1 Récrivez les phrases en conjuguant les verbes en -er à la 1^{re} personne du passé simple.

1. Je (humer) avec délectation les odeurs de chocolat. 2. Je (trembler) à l'évocation de ce souvenir. 3. J'(effleurer) doucement le rideau. 4. Je (plonger) dans l'eau glacée.

2 Recopiez les phrases en conjuguant les verbes au passé simple.

1. Je (prendre) la décision de sauter dans le vide. 2. Nous (mettre) le cap sur la Bretagne. 3. Je (vouloir) imiter ma sœur. 4. Je (retenir) mon souffle. 5. Je (tressaillir) à sa vue. 6. Je (humer) les effluves marines. 7. Nous (voir) une fumée se répandre.

3 a. Récrivez le texte en remplaçant le passé composé par le passé simple.

Nous avons quitté Genoa en milieu de journée. [...] Nous avons lâché la petite ville et pris de la distance et, quelques minutes plus tard, je me suis endormi. Nous avons fait une bonne moyenne horaire, [...] nous avons pu rejoindre le campus le lendemain, très tôt, à l'aube.

D'après P. LABRO, *L'Étudiant étranger*, 1986.

b. Récrivez le texte obtenu en remplaçant « nous » par « je ».

4 Corrigez ce passage écrit par un élève qui a confondu passé composé et passé simple.

Je me suis battu avec le petit porcher, l'autre jour, nous nous sommes roulés dans les champs, arraché les cheveux, cognés. Il m'a poché un œil, je lui ai engourdi une oreille, nous nous sommes relevés, pour nous retomber encore dessus !

Grammaire

Employer les temps verbaux dans un récit autobiographique

p. 376

5 Quel est le temps des verbes en bleu ? en vert ? Quelle est la valeur de chacun de ces temps ?

L'été de mes quinze ans, à la fin de l'année scolaire, j'allai [...] canoter au Bois avec Zaza et d'autres camarades. Je remarquai dans une allée un jeune couple qui marchait devant moi ; le garçon appuyait légèrement sa main sur l'épaule de la femme. Émue, soudain, je me dis qu'il devrait être doux d'avancer à travers la vie avec sur l'épaule une main si familière.

S. DE BEAUVOIR, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, © Éditions Gallimard, 1958.

6 Recopiez le texte en conjuguant les verbes au passé simple ou à l'imparfait de l'indicatif.

Mon grand-père avait décidé de m'inscrire au Lycée Montaigne. Un matin, il m'(emmener) chez le proviseur et lui (vanter) mes mérites : je n'(avoir) que le défaut d'être trop avancé pour mon âge. Le proviseur (donner) la main à tout : on me (faire) entrer en huitième et je (pouvoir) croire que j'(aller) fréquenter les enfants de mon âge. Mais non : après la première dictée, mon grand-père (être convoqué) en hâte par l'administration ; il (revenir)

enragé, (tirer) de sa serviette un méchant papier couvert de gribouillis : c'(être) la copie que j'avais remise.

J.-P. SARTRE, *Les Mots*, © Éditions Gallimard, 1964.

1. accepta.

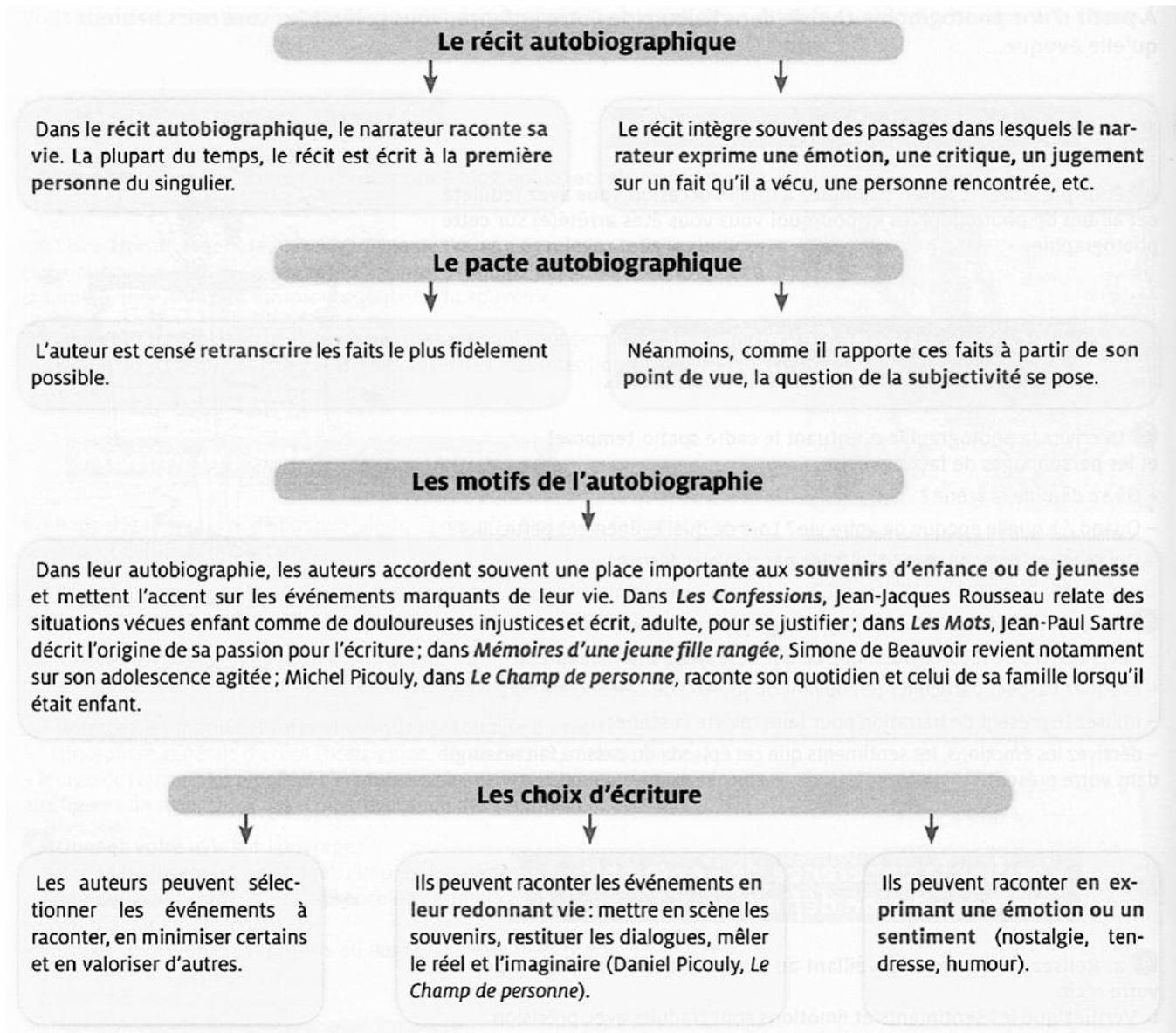
7 a. Recopiez le texte en conjuguant les verbes aux temps correspondant au code couleur : bleu pour le présent de l'indicatif, vert pour le passé simple, rouge pour l'imparfait de l'indicatif.

b. Quels sont les présents qui correspondent au moment de l'évocation des souvenirs ? ceux qui servent à rendre le récit vivant ? c. Justifiez l'emploi des passés simples et des imparfaits de l'indicatif.

Aussitôt que je (vouloir) retrouver le lointain souvenir de cette première soirée d'attente, déjà ce sont d'autres attentes que je (se rappeler) ; déjà, les deux mains appuyées aux barreaux du portail, je (se voir) épiant avec anxiété quelqu'un. Et si j'(essayer) d'imaginer la première nuit que je (devoir) passer dans ma mansarde, déjà ce (être) d'autres nuits que je (se rappeler) ; je ne (être) plus seul dans cette chambre ; une grande ombre inquiète et amie (passer) le long des murs et se promène. Nous (être) pourtant depuis dix ans dans ce pays lorsque Meaulnes (arriver). J'(avoir) quinze ans.

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

Doc. 2 : Bilan de la séquence (voir également le dossier « Pour aller plus loin : l'autobiographie »).



Doc. 3 : Entraînement au brevet n°1 en lien avec la séquence 1 : « Se raconter : l'autobiographie pour mieux se connaître ».

Durée conseillée : 3 heures (voire 4 heures maximum).

Première partie (1 heure)

- Analyse et interprétation de textes et de documents.
- Maîtrise des différents langages.

Analyse et interprétation d'un texte et d'une image (1 heure)

Document A

Klaxon

Andrée Chedid est née au Caire en 1920. Sous le titre de *Mondes Miroirs Magies*, elle publie en 1988 un recueil de récits autobiographiques où elle évoque son enfance au Caire et les personnages de sa famille.

Ici, soudain, en plein Paris – retrouvant, une fois de plus, le bonheur de me mouvoir dans cette ville inlassablement fascinante, inlassablement aimée – environnée par les rumeurs, la trépidation familiales, toute à cette marche, à ce plaisir ; ici, soudain, dissonant, sabrant l'air : un coup de klaxon !

Et me voilà saisie, drapée dans le tourbillon et les poussières de l'autre cité.

Le corps, l'esprit, pourtant gravés dans cette capitale vécue, choisie ; cheminant dans les parages de la Seine, accrochant, au passage, d'un œil resté neuf, les images – bâtisses, perspectives, arbres, ponts – dont la beauté ne s'use pas ; traversant les chaussées, parcourant les rues, déambulant sous les ciels mouvementés qui glissent de l'éclaircie au plomb, de l'humide aux bleutés ; allant ainsi, souvent, dans l'ivresse des pas, les joies du regard, sans une parcelle de nostalgie – celle d'un autre fleuve, d'un autre lieu, d'un jeune temps – quand soudain, subitement, rayant l'espace, unique, nasillard – et de nos jours si insolite – ce coup de klaxon... qui détone, résonne, s'enfonce dans ma mémoire et dans ma chair.

*
* *

Aussitôt tout bascule, et me précipite au centre du Caire, ma grouillante et native¹ cité.

L'air se fraie passage entre les sables volatils. Je me laisse happer et plonge avec tendresse dans un charivari² de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçois, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de sa trame. Son enveloppe me recouvre, ses détails me giclent à la face : les murs des immeubles qui se lézardent, des fils électriques qui pendent mollement entre leurs poteaux, les trottoirs défoncés oscillant

sous la masse et le flux perpétuel des passants. Je respire ses odeurs de pétrole, de henné³, de galettes de fèves, d'épices. Partout des chantiers de pierres surgissent entre des flaques de boue.

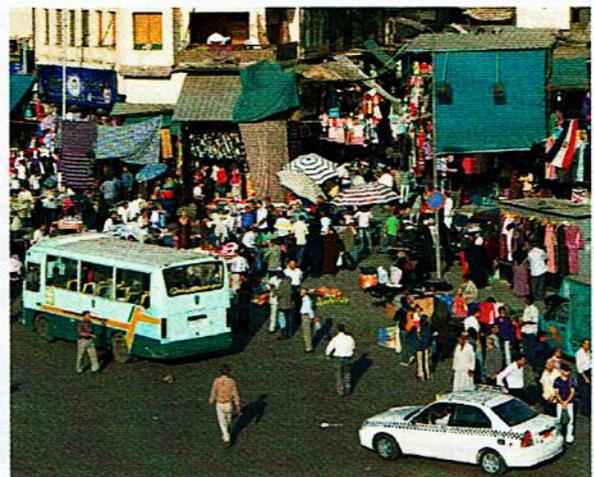
Passé et présent s'entrelacent ; j'ai, en même temps, tous mes âges. Je navigue entre les rives de l'enfance et d'autres alluvions, d'autres images, recueillies, en de brefs séjours, de brefs retours, durant une quarantaine d'années.

J'entends le marchand ambulante et bossu qui m'offre bonbons et lacets, le montreur de singes et son débit de mots, l'homme-tronc et sa tranquille parole. Je salue le marchand de sirops qui fait tinter ses verres. Je reconnais le vendeur de journaux qui secoue ses illustrés sous le nez des passants.

Andrée Chedid, « Klaxon », *Mondes Miroirs Magie*, Flammarion, « Nouvelles », 1988.

1. Native : natale. 2. Charivari : tapage, brouhaha. 3. Henné : plante colorante utilisée pour les cheveux ou le corps.

Document B



Égypte, Le Caire, place Ataba et le marché, 2010.

Consigne : Bien que vous ne maîtrisiez pas encore tout à fait chacun des exercices qui composent votre épreuve de français, vous réaliserez tout de même la totalité de cette épreuve de brevet, excepté la partie « dictée » sur 5 points. Vous ferez de votre mieux, en vous aidant pour cette fois uniquement, de votre cahier de cours (français et AP), de vos fiches révisions, de votre manuel scolaire et de votre accès internet (si vous le pouvez). Veuillez également à respecter du mieux possible la durée indiquée à droite de chacune des deux parties (1 heure + 2 heures). Bon courage !

Questions (20 points)

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

Questions sur le texte (document A)

1. Quelles sont les deux villes évoquées ici par la narratrice ? (1 point)
2. En quoi le choix du titre « klaxon » souligne-t-il une caractéristique du récit autobiographique ? Justifiez votre réponse. (2 points)
3. Quelle est la forme verbale la plus utilisée pour évoquer les actions de la narratrice (l. 10 à 24) ? Quel effet produit ce choix ? (1,5 point)
4. Que fait la narratrice des lignes 10 à 24 ? Justifiez et développez votre réponse. (1,5 point)
5. « Je navigue entre les rives de l'enfance... » (l. 42-43) Expliquez la signification de cette image et identifiez la figure de style. (1,5 point)
6. « J'ai, en même temps, tous mes âges. » (l. 41-42). Quelles sont les différentes périodes de la vie de la narratrice évoquées dans le texte ? Justifiez votre réponse. (2 points)
7. Analysez les différentes sensations éprouvées par la narratrice (l. 28 à 40). Quelles images de la ville donnent-elles ? Justifiez votre réponse en citant le texte. (2 points)
8. Relevez le passage qui évoque l'enfance de la narratrice : à quoi reconnaît-on qu'il s'agit de souvenirs d'une enfant ? Comment vous représentez-vous cette jeune fille ? (2 points)
9. Expliquez en quoi ces deux villes offrent des images très différentes. Pour répondre, comparez leurs caractéristiques et les impressions qu'elles produisent sur la narratrice. (3 points)

Questions sur le texte et l'image (documents A et B)

10. Quelles caractéristiques de la ville du Caire sont représentées dans l'image ? (1,5 point)
11. Selon vous, que cherche à montrer l'auteur de la photographie ? Quel rapport établissez-vous avec le texte ? (2 points)

Deuxième partie (2 heures)

– Rédaction et maîtrise de la langue.

1. Dictée et réécriture (30 minutes, 10 points)

Dictée (5 points)

On dictera le texte à haute voix à plusieurs reprises, dans une durée totale de 20 minutes.
On inscrira au tableau de manière lisible par l'ensemble des candidats : Karnak – Andrée Chedid – Mondes Miroirs Magies.

Réécriture (5 points)

Récrivez ce passage au passé composé en procédant à toutes les transformations nécessaires.

« Aussitôt tout bascule, et me précipite au centre du Caire, ma grouillante et native cité.
L'air se fraye passage entre les sables volatils. Je me laisse happer et plonge avec tendresse dans un charivari de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçois, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de la trame. »

2. Travail d'écriture (1 h 30, 20 points)

Vous traiterez au choix le sujet A ou B.

Sujet A

La ville est-elle pour vous un lieu pour vivre en harmonie avec les autres, un lieu stimulant et enrichissant ?

- Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté. Vous vous appuyerez sur vos lectures, votre culture personnelle et les connaissances acquises dans l'ensemble des disciplines.
- Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Sujet B

Un son, une odeur, une sensation vous rappelle un moment heureux de votre enfance. Racontez comment ce souvenir a ressurgi en insistant sur ce qui vous a plu.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Doc. 4 : Anticiper la séquence n°2.

Le principe de l'accumulation



1 Arman, *Poubelles des Halles*, accumulation de déchets des Halles dans une boîte vitrée, 63,5 x 43 x 12,5 cm, 1961, musée national d'Art moderne, Paris.

« Je n'ai pas découvert le principe de l'accumulation, c'est lui qui m'a découvert. La société entretient son besoin de sécurité par des accumulations instinctives, que l'on perçoit notamment en regardant les vitrines des magasins, les poubelles et les décharges publiques... »

Témoin de cette société, je me suis senti concerné par le cycle pseudo-biologique production-consommation-destruction.

Pendant très longtemps, mon angoisse a été de constater l'envahissement progressif de notre monde par les objets au rebut. »

Arman

Henry Martin, *Arman* [1973],
texte français de Pierre Restany, éditions Horay, 2004.

Cette œuvre d'Arman (1928-2005) est composée de nombreux éléments : papier journal, carton, tissu, paille, boîte métallique, mimosa séché, culot d'ampoule, crayon, film plastique, étiquettes, dans une boîte en bois et verre.

1. Qu'éprouvez-vous en regardant l'œuvre d'Arman ? Décrivez-la de façon à expliquer le titre et la technique (appuyez-vous sur les informations de la fiche de l'œuvre).
2. Quelle est, selon vous, la visée de cette œuvre ?
3. Expliquez comment l'œuvre permet de comprendre l'expression inventée par Arman : « le cycle pseudo-biologique production-consommation-destruction ».

Une œuvre plus vraie que nature...

4. a. Selon vous, l'œuvre de Duane Hanson est-elle une sculpture ou une photographie ? b. Quelle impression vous fait-elle ? Pourquoi ? Répondez en rédigeant un petit texte (environ cinq lignes).
5. Que représente l'artiste dans cette œuvre ?
6. Le personnage semble-t-il heureux ?

Vocabulaire

Hyperréalisme : courant artistique apparu aux États-Unis à la fin des années 1960. Il se caractérise par une représentation aussi exacte que possible de la réalité. Ces représentations quasi photographiques du réel ont parfois une visée critique.

L'artiste a réalisé cette œuvre à partir de différents matériaux : polyester, fibre de verre, peinture acrylique, huile, cheveu, prothèse oculaire, chariot de supermarché, produits de consommation.

- 2 Duane Hanson, *Supermarket shopper*, sculpture en résine, taille humaine, 1970, Ludwig Collection, Aachen, Allemagne.



Une image artificielle de la femme

- 3 Martial Raysse, *Soudain l'été dernier*, peinture acrylique sur toile, photographie, chapeau de paille, serviette-éponge 106 x 227 x 58 cm, 1963, centre Pompidou, Paris.



L'artiste représente une baigneuse grandeur nature sur trois panneaux décalés, en mêlant photographie, peinture et objets.

7. Décrivez l'œuvre de Martial Raysse : éléments représentés, techniques utilisées, etc. Quelle atmosphère s'en dégage ?
8. Comment la remise en question des conventions de la peinture académique (perspective, illusionnisme, composition, etc.) donne une dimension satirique à ce « rêve d'une beauté trop voulue » (Martial Raysse) ?

→ Quel est le thème commun de ces trois œuvres ?

→ Bilan : en cinq à dix lignes, expliquez comment, à sa manière, chacune des œuvres de ce corpus (dossier) critique la société de consommation.

→ À votre avis, quel sera le sujet, le thème de notre séquence n°2 ?